



HAL
open science

**ÉTUDES SUR LA FAUNE INTERSTITIELLE DES
ILES BAHAMAS RÉCOLTÉE PAR MADAME
RENAUD-DEBYSER II UN NOUVEAU
COLLEMOLE MARIN**

Cl. Delamare Deboutteville

► **To cite this version:**

Cl. Delamare Deboutteville. ÉTUDES SUR LA FAUNE INTERSTITIELLE DES ILES BAHAMAS RÉCOLTÉE PAR MADAME RENAUD-DEBYSER II UN NOUVEAU COLLEMOLE MARIN. *Vie et Milieu*, 1956, 7 (3), pp.397-399. hal-02749966

HAL Id: hal-02749966

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02749966v1>

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉTUDES SUR LA FAUNE INTERSTITIELLE
DES ILES BAHAMAS
RÉCOLTÉE PAR MADAME RENAUD-DEBYSER

II

UN NOUVEAU COLLEMBOLE MARIN

par Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE

Les récoltes de Madame RENAUD-DEBYSER sont très pauvres en Collemboles et ne contiennent qu'une espèce du genre *Archisotoma*.

A l'examen il apparaît que cette espèce est nouvelle bien qu'elle soit très proche de deux autres espèces que l'on trouve également dans les eaux souterraines littorales. La plus anciennement décrite de ces deux espèces est *A. Besselsi* (Packard) Strenzke, forme qui est actuellement connue du Groënland, de l'île Jan Mayen, de la côte nord du Canada, de la côte atlantique française (Roscoff, côte des Landes) de la côte méditerranéenne (côte du Roussillon et de la région de Barcelone) ainsi que sur la côte allemande de la mer du Nord et de la Baltique. *A. Besselsi* est une espèce qui semble normalement vivre à un niveau assez élevé. Elle est connue en Allemagne dans les laisses d'algues. Je l'ai récolté dans la zone humide des sables littoraux, au contact des eaux souterraines littorales, à Hossegor, Contis-Plage et Mimizan sur la côte des Landes, ainsi que sur la côte du Roussillon et dans la province de Barcelone. Il est tout à fait intéressant de constater qu'à Roscoff cette espèce vit à un niveau très bas, dans la zone à Laminaires, au rocher du Loup.

L'autre espèce qui peut se rapprocher de la forme étudiée ici nous a toujours parue, jusqu'à ce jour, comme strictement liée à la zone humide des sables littoraux au contact des eaux souterraines littorales tout autour du Bassin occidental de la Méditerranée. Il s'agit de *A. interstitialis* Delamare récolté par nous en ce biotope en France, en Italie, en Tunisie et en Algérie.

Nous avons plaisir à dédier cette nouvelle forme à Madame RENAUD-DEBYSER.

ARCHISOTOMA RENAUDI n. sp.

Ile Bimini, Archipel des Bahamas :

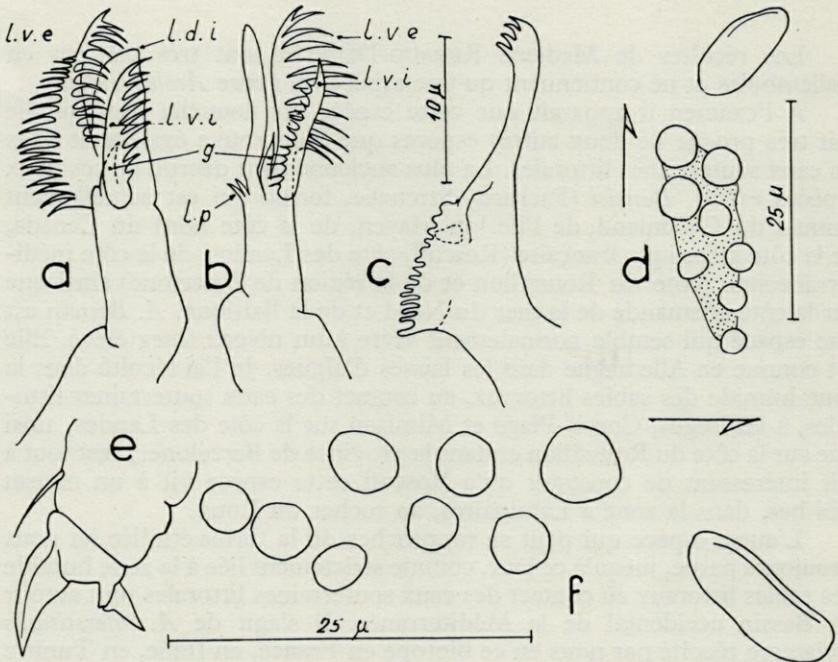
— 1 ex., Ins.

— 1 ex., H-1-1. North Bimini, plage de Sharktown (exposée à l'est à l'entrée de la lagune), station établie au niveau moyen des hautes mers. Récolte à marée basse le 22 février 1955, en marée de vives-eaux, entre 0 et 10 cm de profondeur. A 5 mètres de distance du bord de l'eau.

— 1 ex., W-1-64. East Bimini, plage d'East Wells (exposée à l'est vers le large), station établie au niveau moyen des hautes mers. Récolte à marée basse le 26 mars 1955, en marée de vives-eaux, entre 40 et 60 cm de profondeur. A 6 mètres de distance du bord de l'eau.

Forme allongée habituelle aux espèces du genre. Très peu pigmenté avec pigment punctiforme principalement sur la tête. Taches oculaires noires.

8 ommata de chaque côté de la tête. Organe postantennaire dont le plus grand axe est égal à peu près à trois fois le diamètre d'une cornéule (fig. 1, d, f). Cet organe est à peu près aussi long que la base du premier article



Archisotoma Renaudi n. sp., a, b, maxille. — c, mandibule. — d, tache oculaire. — e, griffe 3. — f, tache oculaire et organe postantennaire.

antennaire. Chétotaxie très égale sur l'ensemble du corps et ne présentant rien de particulier par rapport aux autres espèces du genre. Griffes épaisses (fig. 1, *e*) avec ongle peu courbé et très trapu. Le tubercule empodial de l'empodium est très développé et les lamelles sont relativement faibles. Ni dents latérales ni dent interne à la griffe. Ergot court, non spatulé; Mucron du type habituel dans le genre, les lamelles étant très peu larges.

Pièces buccales particulières.

Les mandibules ont une partie incisive très étroite, avec 4 dents apicales (fig. 1, *c*). Elles sont nettement plus trapues dans les autres espèces du genre que nous connaissons.

Capitulum maxillaire constitué par une griffe courte (fig. 1, *a, b : g*) et par les lamelles habituelles. Les deux lamelles ventrales, la ventrale externe et la ventrale interne, sont bien développées, la ventrale externe étant la plus longue mais l'interne atteignant l'apex de la dorsale interne. Elles sont toutes les deux dentelées. La lamelle dorsale interne est simple, non dentelée (fig. 1, *a, b : l.d.i*). La lamelle proximale est pratiquement absente et réduite à deux petits denticules difficiles à voir.

Discussion. — Les trois espèces : *A. Renaudi*, *interstitialis* et *Bessels* ont des maxilles construites sur le même type, de telle sorte que la comparaison doit porter sur des fins détails dont l'analyse est d'ailleurs difficile, mais dont les auteurs modernes pensent qu'ils ont une réelle valeur taxonomique (voir à ce propos DELAMARE, 1953 et STRENZKE 1955). Chez *Besselsi* la lamelle proximale est nettement mieux développée que dans notre nouvelle espèce, mais la griffe est surtout mieux visible. D'autre part les lamelles ventrale externe et ventrale interne sont très nettement inégales dans l'espèce de PACKARD, l'externe étant la plus longue, tandis qu'elles sont sensiblement égales dans la forme des Bahamas. Chez *interstitialis* le capitulum maxillaire est particulièrement développé et les deux lamelles ventrales sont plus ou moins soudées sur une partie de leur longueur tandis que la griffe du capitulum est presque disparue. Un autre caractère qui permet de distinguer notre espèce réside dans la brièveté de la griffe de ses pattes.

BIBLIOGRAPHIE

- DELAMARE DEBOUTTEVILLE Cl., 1953. — Collemboles marins de la zone souterraine humide des sables littoraux. *Vie et Milieu*, IV, 2.
- STRENZKE K., 1955. — Collembola in *Die Tierwelt der Nord und Ostsee*, lief. XXXVI, teil XI f2., 52 p.